



La négation de l'homme dans l'univers concentrationnaire

CNRD 2016-2017

Lycée professionnel Louis GIRARD, MALAKOFF

Poèmes écrits par les élèves de 1^{ère} bac pro Maintenance des Véhicules

Illustrations : David OLERE, photographies des élèves de 1MV

Les fours

Je suis enfermé dans un tombeau d'acier
Odeur de brûlé
Vont-ils le faire ?
Bruit des mâchoires d'acier
Ne restent que des cendres
Déportés dégradés, déportés carbonisés
Tout semble volatilisé
Que de place gagnée
Ne plus voir tous ces morts
Solution trouvée
Temps qui s'écoule
Sentiments s'écroulent
Je suis mort encore



La soupe

Une soupe sombre et douloureuse
Envie de vomir, envie de mourir
Dans cette soupe
Juste une cuillère de larmes
Une soupe, une misérable soupe
Chaleur tellement éphémère
Cette soupe
Celle qui me donne le peu de force
Celle qui me fait vivre
Celle pour qui je travaille
Je pleure, je faiblis, je l'attends
Ne rien manger
Mais je veux survivre
Je ne fais que dépérir
Nourriture dans la poussière
Mais je veux survivre



Un jour, une gare, le train...

Familles, amis, séparés,
Poussière, quai, fumée,
Sifflements et bancs
Train, rails, trainés
Wagons bestiaux scellés
Regards

Départ annoncé
Wagons délabrés
Cage fermée
Entassés
Odeurs, lumière filtrant
Assoiffés, apeurés
Comment respirer ?

Train lancé, trajet long, long
Mort, morts
Chemin ferré
Innocents, étouffant,
Chemin à deux voies métalliques
Froid, glaçant,
Entassés, serrés, paille
Humiliés, excréments

Destination atteinte
Derniers passagers
Se tenir la main
Triés, écartés
Pleurs, plaintes, horreur
Vieillards, enfants, inaptés gazés
Le voyage est achevé
Je suis déporté



Etoile jaune

Petite,
Astre magique
Mais tellement voyante
Fin du repos, fin de la joie,
Insouciance oubliée
Humiliés, terrifiés
On ne peut la cacher
Jaune
Elle est apparue
Personne ne l'a choisie
Elle est le désespoir
Vivre avec
Prisonniers de cette différence
Se reconnaître
Noire, noire cette rancœur
Elle détruit tout peu à peu
Remplie de cruauté
Fin de la liberté
Cousue sur le cœur
Symbole de la peur
Cauchemars, tapis de squelettes
Promesses tuées





Zyklon B

Il est lâché
Tous serrés
Tous étouffés
Enfants, adultes,
Aucun n'est épargné
Tous déshumanisés

De ce corps on ôte tout l'or
Tatouages dépecés
D'autres esclaves amaigris
Marchant comme des zombie:
Forcés par les nazis
Ne laissant aucune vie
A ces corps endormis

Vite, les déplacer

Un espace vide rapidement
comblé
D'autres corps dénudés
D'autres larmes
D'autres visages
D'autres membres de cette
mort certaine

Vies réduites à néant
Suffoquant,
Gaz foudroyant
Nous, envoyés aux camps pour
être exterminés
Nous et le Zyklon B



Le déporté

Arrivée en wagons

Sortis comme des bestiaux
Deux lignes qui se profilent
Où suis-je ? Apte, inapte ?
Un espoir qui ne dure pas



La réalité des journées
La réalité des atrocités
Je deviens un matricule
Rasé, habillé rayé
Une paille pour quatre déportés
Une soupe fadasse pour seule pitié.

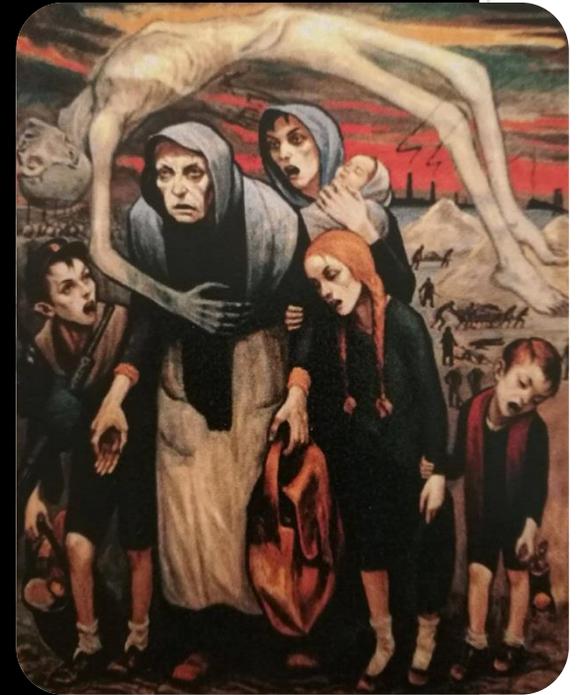
Aurore brutale, appel interminable
Comment tenir debout, être si fragile
Comment fournir les efforts demandés
Dans des chantiers, frigorifiés

Repas frugal, larmes de faim, larmes du mal
Encore travailler, encore subir
Ils sont à côté, prêts à frapper
Résister, se soutenir, vivre d'un sourire

Ils meurent autour de moi,
Usure, maladies, souffrances intolérables
Espoir qui s'amenuise,
On est programmé pour 6 mois
Cela vaut-il la peine ?

Solidarité, fraternité, mots de déportés,
Inconnus des kapos déshumanisés
Découvrir l'horreur humaine
Découvrir la bonté de ceux qui n'ont rien

Ils nous ont niés
Nous ne sommes que des animaux,
Triés, numérotés, appelés, fouettés
Ils ont tué, assassiné, exterminé
Mais certains ont pu survivre, revenir,
vivre



Bertrand HERZ

A peine 9 ans
Je suis troublé par cette guerre
A peine 12 ans
Je suis une étoile jaune

Moi, ma famille, des clandestins,
Septembre 42 zone sud
Menace gestapo, menace milice
Je suis Juif

La peur, l'angoisse, déporté
Buchenwald à l'arrivée,
Mon père, moi, à peine 14 ans
Je suis jeune, trop jeune, le plus jeune



69592, je n'existe plus pour eux
Appels interminables, nourritures
minimales,
Misère, pouillerie, punaises, puces
Résister, ne pas flancher, vivre

Camp de souffrances
Camp de l'horreur
A peine 15 ans,
Mon père est mort.

Retour, maman ne revient pas...
Souvenir tenace, qui suis-je ?
Pourquoi moi ? Pourquoi pas moi ?
Ne pas les laisser gagner
Je dois renaître, je dois vivre
Je dois transmettre